Déjà, j'ai glané quelques notes ici et là, dans les *Vingt Années de mission* de Mgr TACHÉ, dans nos annales et de la bouche de quelques vétérans. Nous espérons donc que le R. P. LACOMBE va s'exécuter dans quelque temps et que, de sa plume d'écrivain, sortira une complète et belle histoire de la Mission de Sainte-Anne, qui a été, il faut dire, le premier théâtre de son zèle apostolique. Ce travail lui revient de droit.

Lors de votre visite à Saint-Albert, il y a deux ans, je vous ai présenté un tableau approximatif de la population de ma chrétienté, vous promettant que, sous peu, je vous enverrais un rapport plus exact. Je ne l'ai pas encore fait pour la bonne raison que je n'ai pas, jusqu'à aujourd'hui, pu visiter tout mon monde, malgré mon grand désir. Mes chrétiens qui sont autour, à une trentaine de milles à la ronde, ceux-là je les visite régulièrement tous les ans ; mais il n'en est pas de même de ceux des montagnes Rocheuses, dispersés à plus de 150 ou 200 milles de ma Mission. Plusieurs fois, depuis trois ans, j'ai voulu tenter de faire ce voyage; mais mes supérieurs s'y sont opposés, par la raison que ma santé ne me le permettait pas et qu'on pourrait, d'ailleurs, difficilement trouver un Père pour me remplacer à Sainte-Anne pendant les quelques mois de mon absence. Cependant, on passerait, je pense, par-dessus cette dernière raison, car ma Mission pourrait se priver du prêtre pour un mois ou deux, sans trop d'inconvénients. J'ai donc l'espoir que, l'automne prochain, j'irai visiter ces pauvres chrétiens des montagnes, dont quelques-uns n'ont pas vu le prêtre depuis de longues années. Si j'ai l'avantage de faire cette mission, je pourrai alors vous envoyer un rapport à peu près complet de l'état actuel de toute ma Mission.

Aujourd'hui, mon très révérend Père, je vous entre-

tiendrai quelques moments du beau pèlerinage que nous venons de recevoir, le 23 juillet dernier.

Comme vous le savez, les pèlerinages à la bonne sainte Anne ont été inaugurés ici, dans notre petite localité, il y a sept ans (6 juin 1889), par le R. P. J.-M. Lestanc ; et depuis lors, chaque année, dans le mois de juillet, nous avons vu un concours toujours progressif de pieux pèlerins venir, de tous les lieux environnants, implorer avec confiance la puissante intercession de la thaumaturge du Canada. C'est certainement la plus belle fête religieuse que nous avons, non seulement dans notre petite Mission du lac Sainte-Anne, mais, je pourrais dire, dans tout le Nord-Ouest. Il est certain qu'avant peu d'années, notre petite Mission du lac Sainte-Anne deviendra un lieu de pèlerinage très fréquenté et acquerra, par là même, une importance qu'elle n'a pas eue jusqu'alors. Ah ! puisse la bonne sainte Anne bientôt faire éclater ici sa puissance comme dans ses autres sanctuaires célèbres, et contribuer par là même à étendre davantage le règne de Jésus-Christ dans notre pays et, en particulier, dans notre chère Mission que la sainte obéissance nous a confiée.

Maintenant, mon très révérend Père, je vais essayer, tant bien que mal, de vous raconter le beau pèlerinage de cette année. Tout simplement, je vous conterai les faits, tels que je viens de les inscrire dans le *Codex historicus ad hoc.*

Mardi 21 *juillet.* — « Vive la bonne sainte Anne, qui nous a obtenu de Dieu l'insigne faveur d'aller encore, cette année, nous agenouiller dans son modeste sanctuaire, pour y chanter de nouveau ses louanges et pour implorer le secours de sa puissante protection dans nos peines et nos souffrances !... » Tel est, ce me semble, le

cri spontané qui s'échappe du cœur et de la poitrine de tous les pèlerins de cette année.

Bien que la fête eût été annoncée pour le 23 seulement, dès l'avant-veille, aujourd'hui, une foule de pèlerins dressaient déjà leurs tentes autour du sanctuaire, tant, semble-t-il, ils étaient impatients de venir offrir leurs humbles et sincères hommages à leur céleste aïeule et bonne amie Rien de plus touchant et, en même temps, de plus édifiant, que de voir l'empressement avec lequel ces bons pèlerins viennent, en arrivant, s'agenouiller dans l'église pour saluer et prier avec ferveur leur bonne mère, sainte Anne. A 6 heures et demie, ce soir, arrivent les RR. PP. LEDUC, NORDMANN, LE MARCHAND, DAUPHIN et M. le chanoine Desmarais, curé de Saint-Louis de Gonzague, comté de Beauharnais, en Bas-Canada ; de plus, les révérendes Sœurs Dillon et Desmarais, nièce du chanoine ; les FF. LETOURNEUR, HAYS et LANDAIS ; MM. Varin et Claveau. A l'arrivée de ces premiers, nous sonnons les deux cloches à toute volée. Le R. P. BLANCHET, lui, était arrivé depuis quelques heures déjà, le premier de tous. Nous regrettons beaucoup que notre digne évêque, Mgr GRANDIN, n'ait pu venir, lui aussi, afin de rehausser l'éclat de la fête par sa présence. Nous l'attendions ; car lui-même s'était annoncé il y a quinze jours. Nous avions préparé un trône en conséquence. Mais Monseigneur se sentait trop indisposé pour faire le voyage.

Bien qu'un bon nombre de pèlerins fût déjà rendu, il n'y eut cependant pas d'office à l'église. Nous préférâmes attendre les autres pour commencer tous ensemble l'ouverture de la fête. Comme les autres années, tous les alentours de la Mission prennent un air de fête ; de nombreux arbustes sont plantés avec goût sur l'esplanade de l'église et sur tout le parcours que devra suivre la procession aux flambeaux ; grand nombre d'ori-

flammes et de drapeaux aux couleurs variées sont hissés sur de longs mâts, flottent au vent et frémissent à l'unisson des cœurs de tous les pieux pèlerins dont plusieurs sont venus de très loin, à plus de 150 milles. Grâce au talent et au bon goût de notre bon F. BARASSÉ, l'intérieur de la chapelle, surtout le sanctuaire, est magnifiquement décoré. Notre cher Frère y travaillait depuis une dizaine de jours et y avait mis tout ce qu'il avait trouvé de plus beau. Nos trois belles statues de sainte Anne, de la sainte Vierge et de saint Joseph, ressortaient admirablement au milieu de ces décorations. Tout respire la joie et le contentement à l'approche de ce beau jour, et nous fait espérer que la fête sera splendide. Ce matin, le soleil s'est levé radieux et semble nous promettre un temps superbe pour la fête.

Mercredi le 22. — Toute la journée, les pèlerins ont continué d'arriver, de sorte que, sur le soir, il y en avait plus de 500 campés autour du sanctuaire béni. Le temps a été très beau depuis le matin et sans trop grande chaleur. Le soir, à 7 h. 30, commence la série des pieux exercices du pèlerinage, par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement, donnée par le R. P. LEDUC, assisté par le R. P. VÉGREVILLE et M. l'abbé Dorais comme diacre et sous-diacre. Le luminaire de l'autel est des plus magnifiques. Le chant, dirigé habilement par le R. P. DAUPHIN, qui touche en même temps l'harmonium, est exécuté avec le plus grand entrain par un nombreux chœur de pèlerins. Enfin, tout l'ensemble de cette première cérémonie, au milieu de cette foule recueillie, impressionne vivement et touche certainement le cœur de la bonne sainte Anne. Après le salut, le R. P. LEDUC donne, en français, en anglais et en cris, le programme des offices, et les avis nécessaires pour le lendemain.

Après une petite demi-heure de récréation, les confessions commencent et se poursuivent tard dans la soirée. Six d'entre nous se sont d'abord partagés les confessionnaux, dispersés comme suit : trois à l'église, un à la sacristie et deux au presbytère. D'après les calculs de chaque confesseur, il y a eu, je crois, 560 confessions ce jour-là. Le R. P. Végreville seul en a confessé 316 pour sa part. Ce bon Père nous a réellement obligés par l'empressement et l'assiduité qu'il a mis dans l'exercice de ce saint mais fatigant ministère.

Jeudi le 23. — Enfin, voici l'aurore de ce beau jour, qui s'annonce comme des plus magnifiques, car le soleil, encore ce matin, se lève tout radieux et nous envoie ses rayons doux et bienfaisants, comme pour nous faire augurer les rayons infiniment plus beaux de grâces nombreuses. Dès 4 h. 30, ce matin, la foule de ces pieux pèlerins attendait avec impatience qu'on ouvrît le sanctuaire. Vers 5 heures, on satisfit à leur pieux désir, et les messes commencèrent pour se succéder jusqu'à la première grand'messe de 8 heures. A la communion de la première messe, le R. P. Leduc vient prendre le saint ciboire afin de commencer à distribuer la sainte communion jusqu'à la fin de cette messe et durant presque toute la seconde. C'était un spectacle touchant et édifiant de voir avec quelle piété et quel recueillement tous ces bons et pieux pèlerins s'approchaient de la sainte table pour recevoir dans leurs cœurs Jésus-Hostie, le Petit-Fils de celle qu'ils venaient implorer avec tant de confiance et de foi dans son modeste sanctuaire. Ah ! il n'y a pas à douter que, si la bonne sainte Anne n'a pas encore fait ici d'éclatants miracles pour la guérison des corps, elle en a fait pour celle d'un grand nombre d'âmes en leur obtenant de grandes grâces de conversions sin-

cères et persévérantes. Gloire donc, honneur, reconnaissance et amour à cette grande sainte, qui veut bien nous obtenir de Dieu.

A 8 heures, première grand'messe chantée par M. le chanoine Desmarais, exclusivement pour les métis et les sauvages ne comprenant pas le français ou l'anglais. Diacre et sous-diacre : MM. Bellevaire et Dorais. Sermon en cris par le R. P. VÉGREVILLE. L'église, qui a 50 pieds sur 25 pieds, était bondée, et il y avait bien encore une soixantaine de métis et sauvages qui n'ont pu entrer et se tenaient en dehors, près de la porte.

A 10 heures, seconde grand'messe, cette fois uniquement pour les blancs et chantée par M. l'abbé Jolicœur, assisté par les RR. PP. NORDMANN et LEMARCHAND comme diacre et sous-diacre. Le sermon est donné en français par le R. P. LEDUC. Au sermon, le R. P. LEDUC a fait un chaleureux appel à la générosité des pèlerins, afin que, par leurs abondantes aumônes, ils puissent hâter l'achèvement de ce sanctuaire.

Après la messe, j'exprimais, devant les révérends Pères, mon désir de faire bientôt achever et peindre mon église ; mais j'ajoutais que probablement je n'amasserais pas encore assez, cette année, pour cela. Alors, le R. P. LEDUC de dire aussitôt : « Soyez sans inquiétude, Père ; s'il vous manque quelque chose, monsieur le chanoine vous le donnera bien, en complétant la somme voulue. — Certainement, dit celui-ci, je le ferai de grand cœur. » Il va sans dire que je lui exprimai hautement ma reconnaissance. Ainsi donc, fort de cette généreuse et belle promesse et comptant aussi sur d'autres petites ressources, avant l'automne prochain, je ferai finir complètement ce petit sanctuaire de la bonne sainte Anne (1).

(1) Nous supprimons ici des détails qui concernent la caisse du pèlerinage. (N. D. L. R.)

Voici, maintenant, le chiffre approximatif des confessions et communions pendant ces neuf pèlerinages : confessions, 2419 ; communions, 3057. Le nombre de communions dépasse de beaucoup celui des confessions, parce qu'un grand nombre communient deux fois de suite, à la fête et le lendemain avant de partir.

Pour plus de clarté, je mettrai le tout en un petit tableau synoptique.

Annees.	Pèlerins.	Confessions.	Communions.
1889..........	396	180	250
1890..........	241	122	195
1891..........	275	185	200
1892..........	330	328	400
1893..........	565	212	375
1874..........	625	372	425
1895..........	850	540	650
1896..........	630	480	562
Totaux.....	3903	2419	3057

Évidemment, ce tableau n'est qu'approximatif. Mais il n'est pas loin de la réalité quand même, et il montre, d'ailleurs, l'importance toujours croissante de ces pèlerinages.

Tout le temps du pèlerinage, nous avons pris nos repas dans le jardin, sous une magnifique tonnelle que nous avions apprêtée pour la circonstance et dans laquelle était dressée une longue table de vingt-huit couverts. Le houblon ne couvrant pas assez, nous avions fait mettre des branches de liards et de trembles, ce qui entretenait une douce fraîcheur. Tout le monde était enchanté de ces *agapes champêtres et fraternelles*, comme se plaisait à les appeler le R. P. Leduc.

Cet après-midi, à 2 heures, nous avons réunion à l'église pour la récitation du chapelet, la bénédiction solennelle des malades et des objets de piété, suivie de la vénération des reliques de sainte Anne, apportées de

Sainte-Anne d'Auray par Mgr GRANDIN, il y a trois ans. On a compté 720 personnes qui sont venues baiser ces reliques. Toutes ces belles cérémonies revêtaient un cachet particulier de tendre dévotion. Nous sentions intérieurement que notre bonne Mère écoutait favorablement les ardentes supplications de ses pieux enfants. Plusieurs étaient vivement impressionnés et versaient des larmes de joie, qui, sans doute, remuaient profondément leurs âmes et, ranimant sensiblement leur foi et leur piété, leur faisaient prendre de saintes résolutions pour mériter davantage les faveurs de leur chère protectrice et bienfaitrice.

A 4 h. 30, nous nous réunissons tous au cimetière et le R. P. LEDUC bénit solennellement la partie qui a été agrandie il y a trois ans et qui n'était pas encore bénite. Il bénit aussi une nouvelle grande croix du cimetière, faite et plantée hier par deux de mes paroissiens, Adam Waniyandé et son frère Pierre. La cérémonie a duré près d'une heure.

Enfin, nous voilà arrivés au déclin de cette belle fête, qui va être couronnée par une bien touchante cérémonie, la procession aux flambeaux, qui, cette année, a été plus belle que jamais. Sur un parcours de près de 1 mille, nous avions allumé une quantité de lanternes vénitiennes aux couleurs variées et multiples et suspendues entre les arbustes, qui bordaient tout le chemin. A la porte de l'église, surtout, nous en avions disposé un grand nombre et dans un ordre symétrique, ce qui produisait un très bel effet. Beaucoup de personnes du pays n'avaient jamais vu cette sorte de luminaire.

La procession commença à sortir de l'église à 9 heures du soir et ne fut de retour qu'à 10 heures, Les bannières de sainte Anne, du Sacré Cœur, de la Sainte Vierge et de saint Joseph étaient portées entre les rangs par des

jeunes gens et des jeunes filles. Deux chœurs d'hommes et de femmes, placés aussi entre les rangs à chaque bout de la procession, chantaient de pieux cantiques à sainte Anne et se répondaient l'un à l'autre. La procession se dirigea jusque vers le milieu du champ, à quelques arpents du lac, et, tournant carrément, alla jusqu'au petit bois, où était un petit reposoir, préparé avec goût par les FF. Barassé et Landais. Nous nous arrêtâmes là quelques moments pour chanter une hymne, après laquelle l'officiant, M. le chanoine Desmarais, dit le verset et l'oraison de sainte Anne. Les reliques avaient été apportées, sur un brancard, par un diacre et un sous-diacre, les PP. Nordmann et Lemarchand. Puis, on se remit en marche pour retourner à l'église en passant derrière la sacristie, et en suivant une longue et magnifique allée, bordée d'arbustes et éclairée par de nombreuses lanternes vénitiennes. Le cortège revint sur l'esplanade de l'église.

Pendant la procession, nous avions fait enlever tous les bancs de l'église afin de donner plus de place. Presque tous les pèlerins purent ainsi pénétrer dans l'enceinte du sanctuaire. Le maître-autel, richement décoré et couvert de quatre-vingts lumières de toutes sortes, produisait un effet magnifique et impressionnait vivement. Nous entrâmes dans l'église en chantant le *Te Deum*, après lequel on entonna quelques motets au Très Saint Sacrement, à la Sainte Vierge et à sainte Anne. Puis, toutes les têtes s'inclinent pour recevoir la bénédiction de Jésus-Hostie, le Petit-Fils de celle dont on est venu implorer la miséricordieuse bonté. Eh! oui, sûr, la bonne sainte Anne n'a pas manqué, à ce moment solennel, de joindre sa précieuse bénédiction à celle de notre divin Sauveur, et d'attirer ainsi sur tous ses dévoués enfants toutes les grâces qu'ils sont

venus demander. Après le chant du *Laudate*, la foule des pèlerins s'est retirée en silence, chacun emportant dans son cœur les plus vives et les plus saintes impressions et un souvenir ineffaçable de ce beau jour.

Vendredi le 24. — La journée s'annonce encore bien belle. Dès 4 h. 30, ce matin, les messes basses commencent. Un grand nombre de pèlerins communient de nouveau ce matin avant de partir afin de se fortifier davantage dans les bonnes et fortes résolutions qu'ils ont dû prendre pendant ce beau pèlerinage et aussi pour demander une dernière bénédiction à leur chère et bonne sainte Anne et lui dire de tout cœur : Merci; mille et mille fois merci de toutes vos généreuses bontés et de toutes les grâces que vous nous avez sans doute obtenues de votre Petit-Fils Jésus.

Gloire, honneur, hommages, amour et reconnaissance à la digne aïeule de Jésus et mère de Marie! au revoir à la prochaine année! Vive la bonne sainte Anne!!!

Voilà, mon très révérend Père, le rapport fidèle, mais peut-être un peu trop long, du pèlerinage de cette année. Comme je veux vous l'envoyer par cette malle-ci, je n'ai absolument pas le temps de le relire pour corriger les fautes peut-être nombreuses qui ont pu se glisser. Je vous prie donc de me les excuser.

Je suis, avec le plus profond respect, mon très révérend et bien-aimé Père,

Votre fils très humble et très obéissant,

Z. LIZÉE, O. M. I.

